

point de départ dans de fortes convictions sans cesse entretenues. Allons à la source : lisons l'Evangile. Toutefois ne le lisons pas comme les protestants, dans des traductions non autorisées par l'Eglise, et avec l'orgueilleuse suffisance qui ne sait pas consulter les pasteurs et encore moins se soumettre à l'interprétation traditionnelle. Lisons l'Evangile avec un esprit simple dans la foi catholique et un cœur pieux dans la prière. Aussi bien avec la très sainte Eucharistie qui est le pain du ciel, les saintes Ecritures, *ces lettres de la patrie*, doivent être bien chères à tout chrétien, pendant l'exil de cette terre. La lecture assidue de l'Evangile nous transportera aux pieds de Jésus-Christ à travers les dix-huit siècles qui nous séparent de sa vie mortelle, elle nous reconstituera tous les mystères de sa vie et de sa mort ; notre imagination sera mieux fixée, notre esprit aura un aliment solide, notre cœur saisira mieux son objet.

Nous sommes, hélas ! bien éloignés de l'époque des martyrs, cet âge d'or de la science et des fortes convictions religieuses ! Elle est grande de nos jours l'ignorance religieuse, même chez un nombre considérable de personnes pieuses, qui, à raison de leur éducation et de leur instruction premières, devraient mieux, ce semble, connaître leur religion. Mais de quoi nourrissent-elles leur esprit et leur cœur ? De ces mille petits livres, si abondants de nos jours où le roman est souvent affublé de quelque titre pieux, de ces journaux dont le feuilleton est toujours la partie la plus convoitée. Dans ces lectures, la sentimentalité, la rêverie, la littérature à la mode ne manquent pas, mais en définitive où est l'idée, surtout l'idée chrétienne ? Quand on l'y trouve, elle est si pauvre qu'elle est incapable de satisfaire un esprit sérieux, encore moins d'instruire un esprit superficiel. En résumé ce ne sont point ces abondantes productions de la presse contemporaine qui sauveront la société, car elles ne la font point réfléchir : " La terre a été désolée, et grandement, parce qu'il n'est personne qui réfléchisse avec son cœur." (Jérém. XII, 11.) Interrogez plutôt ces lecteurs sur la doctrine chrétienne, sur les mystères de Jésus-Christ, sur les privilèges de Marie : ils ne savent que répondre d'une façon confuse et inexacte. Point de convictions proprement dites chez eux, et, par contre, beaucoup de sensiblerie. Pauvre construction, qu'une piété bâtie sur un sable aussi mouvant !

Surviennent des tentations violentes, un scandale retentissant, une hérésie nouvelle : ces épreuves que Dieu permet pour faire